

**Zeitschrift:** Heimatschutz = Patrimoine  
**Herausgeber:** Schweizer Heimatschutz  
**Band:** 101 (2006)  
**Heft:** 2

**Artikel:** Personnes et demeures : des citernes à la culture  
**Autor:** Andenmatten, Damien  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-176186>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 24.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



**A gauche :** L'ancienne usine Berclaz-Métraiiller relookée en centre culturel; à droite Philippe De Marchi (photos D. Andenmatten)

**Links:** Die ehemalige Werkhallen der Berclaz-Métraiiller, die zum Kulturzentrum umgestaltet worden sind; rechts Philippe De Marchi (Bilder D. Andenmatten)

Philippe De Marchi, L'ATOUT et Les Halles de Sierre

## Des citernes à la culture

Damien Andenmatten, Patrimoine suisse, Zurich

La possibilité d'organiser les événements culturels les plus variés a permis de donner une seconde vie à des halles industrielles abandonnées. Après une période d'essai, le site a fait l'objet d'un projet architectural qui exploite habilement « l'âme » du lieu.

Sierre a longtemps vécu au rythme de l'usine de Chippis toute proche, connue pour ses produits en aluminium. Non seulement celle-ci emploie de nombreuses personnes, mais elle entraîne dans son sillage d'autres entreprises qui trouvent dans la région sierroise des conditions idéales pour s'implanter.

### Un projet ambitieux

C'est le cas notamment de la firme Berclaz-Métraiiller, fabricant de cuves à vin et de citernes à mazout, qui fait construire par l'architecte Ernest Eichenheer, en 1954, des halles de production. Vides depuis les années 1980, ces bâtiments industriels participent à l'identité du lieu et évoquent son histoire. Ils auraient toutefois été appelés à disparaître sans la vision et la ténacité d'un groupe d'amoureux du théâtre qui fondent en 1992 une association : l'ATOUT (Association Théâtre pour Tous).

Né à Sierre, Philippe De Marchi est resté attaché à cette ville et lorsque l'occasion s'est présentée d'y développer un projet théâtral ambitieux, il

n'a pas manqué l'occasion d'y prendre part. Bien que géomètre de formation, c'est bien le théâtre qui l'a toujours passionné, aussi bien en tant qu'acteur qu'en tant que metteur en scène. Il entre au comité de l'ATOUT en 1993. L'association s'est alors mise à la recherche d'un lieu afin d'offrir à la population un accès à la création artistique contemporaine sous toutes ses formes.

L'association jette son dévolu sur les halles Berclaz-Métraiiller qui offrent des espaces très flexibles, propices à la création et qui dégagent chacun une atmosphère particulière. « C'est d'ailleurs pour cela que le nom des Halles a été adopté » confie Philippe De Marchi, évoquant l'identité du lieu. Les membres de l'association, en grande partie bénévoles, ont alors pris leur courage à deux mains pour ranger et nettoyer l'intérieur, organiser un bar et monter un premier spectacle intitulé « Le vent dans les cheveux », en 1995.

### La preuve par l'acte

Deux saisons artistiques suivront, démontrant par l'acte le potentiel de ce lieu dont l'affectation ne devait être que temporaire. L'ATOUT présente donc un dossier à la municipalité afin que celle-ci achète et transforme les locaux. Le projet est accepté et les travaux sont confiés à l'architecte sierrois Eric Papon. « L'essentiel de

l'intervention s'est fait sur les façades. On a pu ainsi conserver le cachet de chaque espace. » L'ensemble, inauguré en 1998, se compose de trois parties : une grande salle d'environ 400 places, une plus petite pour des spectacles intimistes et un bar. A celles-ci s'ajoutent le volume des bureaux et des loges qui est resté presque inchangé. D'immenses portes métalliques ont été conçues qui permettent de relier deux halles ou de les ouvrir sur l'extérieur. Par leur taille spectaculaire, elles renforcent le caractère du lieu.

Pour Philippe De Marchi, on aurait même pu aller plus loin dans le côté industriel. Un des murs de la grande halle était en effet couvert de la peinture des citernes. « C'était une véritable fresque qui s'était formée là année après année. » Ces traces ont disparu sans toutefois nuire à l'impression d'ensemble. Sierre possède un lieu original, où une création artistique indépendante peut se développer. Pourvu que ça dure!

### VON DER FÄSSER- ZUR THEATERPRODUKTION

red. Die Möglichkeit, hier kulturelle Veranstaltungen durchzuführen, hat verlassenen Industriegebäuden in Siders zu einem zweiten Leben verholfen. Dies gilt namentlich für die seit den 1980er-Jahren leer stehenden Hallen der Firma Berclaz-Métraiiller, die Fässer, Zisternen und andere Behälter herstellte. Eine theaterbegeisterte Gruppe um den Geometer Philippe De Marchi gründete 1992 die Association Théâtre pour Tous (ATOUT) und machte sich daran, das brachliegende Gebäude grösstenteils ehrenamtlich flottzumachen, und brachte darin 1995 ihre erste Produktion heraus.